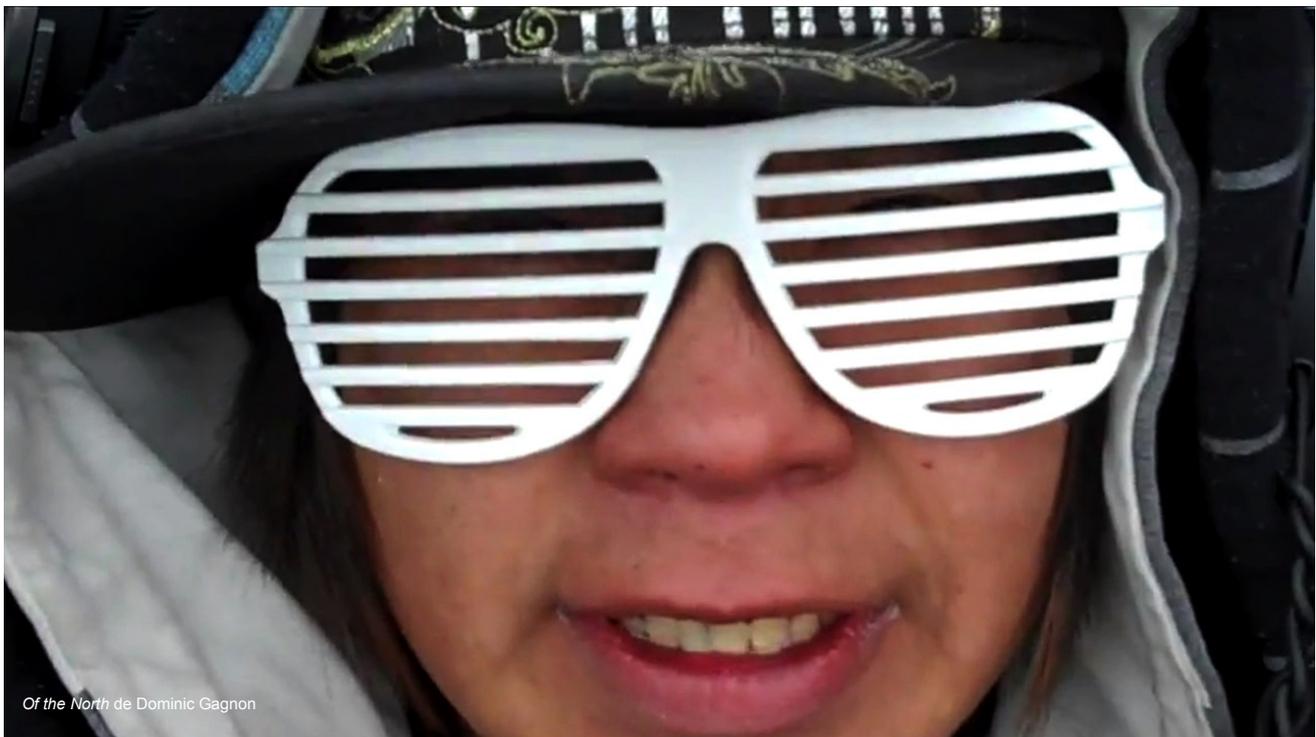


Don't call me Eskimo



21 avril 2015, Nyon – *Of the North* est un film éprouvant. A partir de vidéos postées sur le site Youtube par des Inuits du Canada, des USA, ou encore de Russie, le réalisateur Dominic Gagnon mène une véritable analyse sociale et révèle le déclin de ce peuple, forcé à s'occidentaliser.

Le parti pris du réalisateur de montrer même les images les plus crues rencontrées durant sa recherche (violence envers les animaux, nudité extrêmement explicite) donne au film son côté dérangeant et sert très efficacement le propos. Les Inuits semblent à proprement parler être devenus fous au contact de la civilisation occidentale. Rodéos en motoneige, chasse aux oiseaux avec des fusils à pompe, la violence est omniprésente dans ces séquences vidéos, encouragée et permise par les moyens « modernes ». Cependant, on sent que la vraie violence c'est l'implantation de ces plateformes pétrolières, des ces conteneurs en tous genres, de ces usines polluantes, tous d'une dimension littéralement titanesque et qui écrasent cette terre fragile du grand nord, la souillant impunément.

Violente également, sur le plan moral cette fois, l'aliénation radicale que subissent les autochtones. Des scènes particulièrement frappantes : des Inuits effrayés par un ours polaire derrière les vitres de leur Jeep, une famille obèse affalée sur le canapé devant une émission télévisée nous font tristement sourire. La langue parlée est très (trop) souvent l'anglais. Les Inuits semblent assimiler tout ce que le consumérisme à l'américaine propose et n'en garder que le pire, voire le caricatural. On ne peut s'empêcher de penser aux indiens des romans de Jack London, abrutis et piégés par l'alcool des blancs, en voyant ces jeunes eskimos (terme péjoratif) tituber et vomir, ivres à toute heure de la journée.

Et puis, tout cela est filmé. Ces excès ne restent pas dans le cadre privé, mais sont exposés à la vue du monde, visiblement sans trop de problèmes moraux. C'est donc peut-être ce qui a permis de réaliser le film qui est le plus préoccupant : cet exhibitionnisme hérité de la société du spectacle et qui accompagne le consumérisme. Car comme pour parachever la vulgarité, le voyeurisme, le sensationnalisme malsain de ces vidéos, celles-ci doivent être montrées au monde. Voulant s'offrir quelques instants de gloire, ces anonymes, cinéastes d'un jour, dévoilent le mal-être de leur peuple colonisé.

Malgré quelques séquences joyeuses ou touchantes, le ton du film est résolument pessimiste. La bande son, tantôt inquiétante, tantôt grotesque, renforce le sentiment désagréable que l'on éprouve à la sortie de la salle. Ce documentaire et son procédé particulier sont une manière forte pour le réalisateur de dénoncer les effets pervers de la mondialisation et du consumérisme, consumant hommes et cultures.

Marko Vučetić

Collège et Ecole de Commerce Emilie-Gourd, Genève

Visions du Réel, 17 – 25 avril 2015

Programme complet : www.visionsdureel.ch

Of the North de Dominic Gagnon : www.visionsdureel.ch/film/f/of-the-north